



CULTURE & SAVOIRS

L'Ulysse de Jean-Claude Gallotta n'a pas pris une ride

DANSE Cette pièce phare est présentée au festival *Faits d'hiver*, à Paris, par des enfants et adolescents d'Aix et Marseille, sous la direction éclairée de Josette Baïz.

Avec la 27^e édition de *Faits d'hiver* (1), orchestrée par Christophe Martin, le festival investit 20 lieux avec 50 représentations, dont neuf (re)créations. Le thème, inédit, est la mémoire. *Ulysse*, l'œuvre si justement renommée de Jean-Claude Gallotta, est remise sur le métier pour de jeunes danseurs (de 8 à 13 ans) du groupe Grenade de Josette Baïz, basée à Aix. Créée en 1981, au beau milieu de l'effervescence chorégraphique d'alors, la pièce a pris d'emblée valeur de manifeste. Dansé sur fond blanc par huit interprètes aux vêtements immaculés, *Ulysse* apparut comme un pari gagné, signifiant une rupture d'avec le ballet classique et narratif de type *Giselle*, en même temps qu'un hommage au grand novateur Merce Cunningham, dont Gallotta avait suivi les cours à New York.

Affiché comme « une activité d'une heure trente », *Ulysse*, fier héros de la modernité nomade, n'a rien perdu de sa charge hypnotique, faite du flux et du reflux des corps. À l'instar du rythme de la marée, les 17 interprètes, certains hauts comme trois

pommes, déjà d'un professionnalisme confondant, écument la scène, sillonnent et quittent l'espace en tous sens. Piano et percussions (Henry Torgue et Serge Houppin) règlent l'intensité des vagues. Les envolées des bras donnent au collectif des airs de mouettes. Ce sont de petits coureurs de fond aux enjambées folles, parfois cassées par des piétinements asymétriques d'une grande complexité.

UNE CHORÉGRAPHIE ASSUMÉE PAR DES JUNIORS SURDOUÉS

L'énergie tranchante de ce ressac de jeunes corps, lancés à vive allure sur les planches, a la vivifiante fraîcheur de l'aube. Voilà une danse joyeuse, avec du nerf, truffée de signes minuscules qui sont devenus le style même du chorégraphe. Les 17 martèlent leurs cuisses, en osant crier « *Ulysse* », « *Nausicaa* », « *Circé* », « *Pénélope* »...

La pièce, reprise en 1984, adaptée pour l'Opéra de Paris en 1993 puis en 1995, sous une forme remaniée titrée *les Variations d'Ulysse*, a déjà été donnée en 2007 par le groupe Grenade de Josette Baïz, ancienne de chez Gallotta. Le chorégraphe avait

accepté de confier sa pièce étendard à des jeunes gens sous la forme non pas d'une version jeune public ou pour enfants, mais bel et bien la version initiale. Une gageure. « *Ulysse, ce n'est pas une pièce pour enfants, dit Josette Baïz. C'est tellement compliqué, très mathématique. Un travail de Titan* » (2). *L'Ulysse* de 2007 a donc inspiré derechef la chorégraphe et son groupe Grenade, constitué de jeunes garçons et filles des quartiers d'Aix et du nord de Marseille. « *Nous montrions sous une nouvelle forme que nous ne faisons pas d'exotisme de quartier, mais que nous aidions à construire des artistes avec leur personnalité.* » Cet *Ulysse* est une danse magnifiquement assumée par des juniors surdoués, qui la font toujours renaître avec panache, de version en version. Ainsi, l'*Ulysse* de Gallotta n'aura jamais une ride. ■

MURIEL STEINMETZ

(1) Jusqu'au 15 février. Rens. :

0171606783 et faitsdhiver.com.

(2) Cité dans *Ulysse* de Jean-Claude Gallotta, de Nathalie Yokel, nouvelles éditions Scala, collection « Chefs-d'œuvre de la danse ».



Les envolées des bras des 17 interprètes donnent au collectif des airs de mouettes. LAURENT PAILLIER